

Rôle de acides gras sur les fonctions ovariennes

Institut national de la recherche agronomique et CHRU Bretonneau 12, septembre 2008



L'influence de la nutrition et les réserves corporelles sur les capacités de reproduction est démontrée depuis très longtemps. Cependant, les facteurs métaboliques mis en jeu dans les interactions nutrition/reproduction restent encore mal connus.

Cette étude souligne l'importance des acides gras et leur nature (acides gras saturés versus polyinsaturés) sur les fonctions ovariennes.

La présence du récepteur aux acides gras, PPAR γ et des récepteurs à la leptine et à l'adiponectine dans les cellules de la granulosa suggère qu'un métabolisme des lipides spécifique à l'ovaire pourrait jouer un rôle important dans les interfaces métabolisme/reproduction.